



## KHALMEK ZEINGUE

Nouvelles kalmoukes

TSARANE - ANNEE DU MOUTON - AN 2130

MENDE, MENDE, GARVOUTI !



Janvier 2003 - Au Concours National de Russie de chants traditionnels "L'âme de la Russie",  
le "Djangartchi" Okna Tsaran Tzam a été élu "meilleur chanteur de poèmes épiques"

L'homme qui ne connaît pas son lignage,  
c'est l'animal qui ne connaît pas l'eau.

ᠲᠰᠠᠷᠠᠨᠡ ᠠᠨᠨᠡ ᠳᠤ ᠮᠣᠲᠣᠨ ᠠᠨ ᠲᠢᠰᠤᠰᠤ  
ᠮᠡᠨᠳᠡ ᠮᠡᠨᠳᠡ ᠭᠠᠷᠪᠣᠲᠢ

## INFORMATIONS

- **"Tsarane"** : La célébration religieuse aura lieu le 8 mars 2003, à 10h00 du matin, à l'Institut GandenLing, chemin de la Passerelle, 77250 Veneux-les-Sablons (Tél : 01 64 31 14 82).

Un repas nous réunira au restaurant "Val de Loire", à Paris, le dimanche 23 mars prochain (voir page 3).

- **Janvier 2003 : Le "Djangartchi" Okna Tsaran Tzam**, qui participait au Concours National de Russie de chants traditionnels "L'âme de la Russie", a été élu 1er et meilleur chanteur de poèmes épiques.

Le 20 janvier 2003, il s'est produit à Cannes, au MIDEM (Marché International du Disque et de l'Edition Musicale).

Le 11 mai 2003, on le verra de nouveau au Festival de Radio France "Musiques Ethniques".

- **"Tulpan"** : L'Ensemble National de la République de Kalmoukie se produira le 19 novembre 2003 à l'Hôtel de Ville de Joinville-le-Pont, sous le parrainage et au bénéfice de l'AKF.

Pour la mise au point de ce spectacle, en compagnie de l'impresario Monsieur Taerlinck, nous avons été reçus le 13 février dernier par Madame Taar, Responsable des Affaires Culturelles de l'Hôtel de Ville.

- **République de Kalmoukie** : Monsieur Arcady Mandjeiev, compositeur et chanteur, a été nommé Ministre de la Culture.

- **Février 2003 : Au Concours National de Danses Folkloriques de la Fédération de Russie**, Vitaly Erdniev, danseur de l'Ensemble "Tulpan", a remporté le 1er prix de danseur soliste.

- **1er mars 2003 : Madame Françoise Aubin, historienne**, Directrice au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), a tenu à rencontrer, dans un restaurant parisien, Nadia Kachtanoff et Bayaset Manjikoff. Elle envisage d'écrire un livre sur l'histoire des Oïrats Kalmouks. Madame Rubin a déjà réalisé une grande étude sur notre communauté en France, qui a été publiée dans la brochure "Années sociologiques".

- **Djab Narninov Burchinov**, demeurant aux Etats-Unis, nous a adressé un volumineux courrier relatant les actions qu'il a entreprises, au niveau international, pour venir en aide à la Kalmoukie, la Mongolie et la Bouriatie.

*Pour le Bureau  
Bayaset Manjikoff*

## TSARANE 2003

Nous fêterons l'année du mouton le **dimanche 23 mars 2003**, à partir de **12h30**, au restaurant :

Val de Loire  
149, rue Amelot  
75011 Paris

☎ : 01 47 00 34 11 - Métro : République

Prix : **20 Euros (repas + apéritif + vin + café)**

Inscription à adresser à : Monsieur Bayaset Manjikoff  
168, rue des Pyrénées  
75020 Paris  
France

☎ : 06 99 22 03 79

au plus tard le 20 mars 2003

**Nous espérons vous voir très nombreux à cette soirée !**

**LE "DJANGARTCHI" OKNA TSARAN TZAM**  
**"Dans cette steppe aimée,**  
**au terme d'un terrible exil sibérien..."**



*La steppe*

Partout, alentour, les mêmes vallonnements mous et herbeux. Ça et là, des chevaux. On se croirait en Mongolie. On y est presque. Mais on est en Kalmoukie, cette province russe qui borde la Volga, non loin d'Astrakan. C'est là que le hasard des tragédies de l'Histoire a conduit le peuple kalmouk par delà ses exils. C'est là que, dans les années 1630, les ancêtres, les Oïrats, une tribu de nomades mongols, plantèrent leurs tentes sur la rive gauche de la Volga, dans ce paysage familier de la steppe infinie. C'est là qu'Alexandre Dumas le grand allait faire son miel des souvenirs fastueux de son séjour allumé chez un prince kalmouk. C'est là enfin, dans cette steppe aimée, que les Kalmouks sont revenus en 1957, au terme d'un terrible exil sibérien ordonné par Staline en 1943. Et c'est sur le chemin de ce retour d'exil qu'est né Tsaran Tzam, dont le nom signifie "route blanche".

Trente ans plus tard, en 1987, une main magique pose sur un tourne-disque un microsillon réunissant les voix de différents peuples de ce qui était alors l'URSS : "*Parmi ces chanteurs, il y avait un Mongol, un chanteur de gorge. Quand je l'ai entendu, il m'est arrivé quelque chose d'étrange : j'ai entendu la voix de mes ancêtres et ça m'a bouleversé*" se souvient Tsaran Tzam. "*Alors, je suis allé en Mongolie. C'était mon premier voyage à l'étranger hormis le service militaire dans l'Armée Rouge, que j'avais effectué en Allemagne de l'Est*". Le temps d'une renaissance, celle du chant de gorge des Kalmouks.

*Etrange et fascinant retour aux sources de son peuple*

En Mongolie, où il séjourne presque deux mois, Tsaran Tzam entend "*réduire autant que faire se peut l'écart de quatre cents ans*" en retissant des liens avec ces tribus cousines à l'ouest de la Mongolie, "*là où il y a treize sortes de chants et autant de couleurs de chevaux*".

Le jeune Kalmouk de trente ans écoute longuement les chanteurs de gorge. Il revient en Kalmoukie. Etudie seul pendant cinq ans, le temps d'une renaissance : celle du chant de gorge des Kalmouks anciennement Oïrats de Mongolie. Et partant de l'épopée que porte ce chant en la magnifiant et qui répond au beau mot de "*djangar*". Une épopée aussi extravagante, échevelée et identitaire que fût le "*Mahabharata*". On y explique que l'homme se résume à "*pas grand-chose*" : "*Huit os et un pot de sang*", sourit Tsaran Tzam. Une épopée orale, bien sûr, que les rhapsodes léguèrent de génération en génération : la première transcription sera consignée au début du 19ème siècle par un Allemand des pays baltes. Les autorités soviétiques virent d'un mauvais œil cette épopée dans laquelle tout un peuple se reconnaissait : les livres étaient confisqués, les propriétaires châtiés. A la bibliothèque d'Elista, on peut voir l'un des rares exemplaires à avoir fait le voyage aller/retour en Sibérie.

Tsaran Tzam a su se frayer un chemin ; son chant est sa carapace ; le "*djangar*" son talisman. Et puis, surtout, des chanteurs de gorge comme lui, on ne les rencontre pas tous les jours sous les sabots d'un cheval.

*Jean-Pierre Thibaudat*

## LA DANSE KALMOUKE

Depuis plus de 60 ans, le Ballet National Académique de Danses Populaires de la Russie rend heureux et offre de la joie au public. C'est un groupe des plus brillants dans le domaine de la danse de la Russie. Son organisateur et célèbre chorégraphe, lauréat des prix Lénine et Staline, héros du travail socialiste, artiste populaire d'URSS, se nomme Igor Alexandrovitch Moïsséiev.

Le collectif qui fût créé en 1936 avec les artistes amateurs est un collectif qui a absorbé toutes les cultures chorégraphiques de la danse de plusieurs peuples de notre pays, leur caractère et tempérament nationaux.

Après l'Olympiade d'Art Amateur des Peuples d'URSS où se présentèrent, dans toutes les facettes de leur beauté, les chorégraphies des peuples habitant l'URSS, on remarqua particulièrement un peuple, petit par le nombre : les Kalmouks.

Les Kalmouks possèdent une très riche culture chorégraphique populaire. Ce n'est pas un secret qu'il y a des peuples sur la terre qui n'ont jamais créé une chorégraphie de danse populaire. De même qu'il y a des peuples qui possèdent l'art de la danse sur un niveau très primitif. Pourquoi ? C'est une question pour les futurs chercheurs.

La célèbre ballerine soliste du Théâtre National d'URSS du Bolchoï, Victorina Kriger, dans le magazine "Art populaire", en 1937, disait que l'art chorégraphique populaire kalmouk, durant l'Olympiade, lui avait procuré une émotion intense, que tout ce qu'avaient montré les Kalmouks dans cette Olympiade était, pour nous, quelque chose de complètement nouveau, surtout la danse de Monsieur Arkhakov. C'est une technique d'art ravissante, étonnamment particulière. C'est une technique innée, avec des mouvements extraordinaires, comme par exemple les changements de pas sur pointe et talon. C'est une façon de faire avec une telle vitesse et un tel tempo, avec une propreté irréprochable très difficile à réaliser, même par un professionnel ; il faut remarquer la corpulence et la stature particulière d'Arkhakov. Dans la danse "tchitcherdek" ("tremblée"), il y a un moment très intéressant où le danseur reste dos au public alors que tout son corps vibre : le dos, les bras, les mains, chaque muscle danse. C'est un choc de voir cette danse masculine si particulière.

Le maître et génie de la danse, Monsieur Moïsséiev, ne pouvait passer sans remarquer l'exceptionnelle particularité des danses populaires kalmoukes. En 1937, il mit en scène la danse populaire kalmouke dans son ballet. Depuis plus de 60 ans, cette danse reçoit de vifs applaudissements partout dans le monde entier. Parmi les conseillers pour la mise en scène de cette chorégraphie participèrent Messieurs Margolis, Tchimidov et Erdniev. D'ailleurs, ils eurent une proposition de travail dans ce ballet. Tchimidov et Erdniev refusèrent de rester mais Margolis accepta. C'est un chef-d'œuvre de la chorégraphie populaire dans le monde entier. Malgré le génocide de ce peuple, cette chorégraphie n'a jamais été supprimée du programme de ce ballet, même si le peuple fut, pendant 13 ans, humilié, offensé et blessé. C'est un honneur pour Moïsséiev, durant cette période, d'avoir eu le courage de laisser dans son répertoire la danse du peuple déporté et persécuté.

C'est une histoire très intéressante que celle d'une photo et d'une discussion entre Staline et Moïsséïev concernant ce sujet : en 1960, durant mes années d'étudiant à l'Institut National de Culture de Moscou, j'ai découvert, par hasard, une photo de Baratinsky. Sur cette photo, on voit exécutées des danses populaires kalmoukes par 3 solistes de ce célèbre ballet. Derrière la photo, j'ai trouvé ces écrits : "Danse populaire kalmouke - Ichkemdek", rayés. Puis une autre phrase : "Danse des Bachkirs"; cette dernière phrase rayée également. Puis une autre phrase : "Danse des Torghouts". Pour obtenir une explication, je suis allé voir un professeur de danse populaire scénique, un ancien soliste et exécutant de cette danse, artiste émérite de la Fédération de Russie, Boris Grigoriévitch Kachtakov. Il m'a raconté cette histoire :

"Durant un des concerts au Théâtre National du Bolchoï d'URSS où il était invité, le leader de tous et de tout, Staline, la danse kalmouke a été annoncée comme la danse des Bachkirs. A ce moment-là, Staline réagit brutalement et, pendant l'entracte, appela dans sa loge gouvernementale Monsieur Moïsséïev. Il lui adressa des reproches avec sévérité en lui indiquant que la danse kalmouke ne peut pas être une danse bachkir. Monsieur Moïsséïev lui dit alors que c'est une danse qui a la faveur du public et qu'elle a un immense succès dans le monde entier, les imprésarios des tournées internationales demandant constamment si le programme comprenait des danses populaires kalmoukes. Staline remarqua avec beaucoup d'irritation : "Vous êtes un homme intelligent, vous savez bien que chez les Kalmouks, il y a une division tribale. Donc, appelez la danse par rapport à son appartenance tribale".

Depuis ce temps, la danse kalmouke a été appelée "danse des Torghouts". A l'étranger, ainsi que dans les pays des Soviets, cette appellation n'a jamais provoqué de réaction négative du fait que le mot kalmouk ait été supprimé. Juste après la réhabilitation du peuple kalmouk (après la déportation), la danse retrouva sa véritable appellation.

Monsieur Anatoly Otchirov, Maître de Ballet, artiste émérite de la République de Kalmoukie  
Elista, 26 juin 2001

*Traduit par Nicolai Boldaev*

Créé en 1937, l'Ensemble National de Chants et Danses de la République de Kalmoukie, "Tulpan", comprend actuellement une cinquantaine d'artistes, hommes et femmes, sous la direction de Monsieur Guerman Sandjarikov et du Maître de Ballet Monsieur Valéry Erdniev.

## PROVERBES KALMOUKS

**Adjerren Alek Bolkhela,**

Si le pelage de l'étalon est bigarré,

**Ounren Boulek Bolna.**

Le poulain aura les chaussettes (chevilles) blanches.

**Gatelssen Kheugne Onguetsse Kerek Ouga.**

Après avoir passé un obstacle, on n'a plus besoin d'aide.

**Edguessen Kheugne Emtche Kerrouga.**

Après la guérison, on n'a plus besoin du médecin.

**Zalou Ukrelä Néren Ultre.**

Après son décès, le nom de l'homme subsiste.

**Zakhssen Ükrelägue Iassen Ultre.**

Du poisson mort ne reste que les arrêtes.

*Madame Kharaiëva Bossia Boldorov, 73 ans  
Silo (village) Yalikov Rayon Laganska - Kalmoukie*

RECEVOIR LE BULLETIN DE L'AKF PAR E-MAIL ???

Si vous souhaitez recevoir le bulletin sous forme électronique (par e-mail), merci de bien vouloir m'adresser votre demande à l'adresse suivante :

[tsarane@hotmail.com](mailto:tsarane@hotmail.com)

*Stéphanie Tchoudjinoff*

Chers compatriotes,

L'AKF, tout en voulant être un lieu de rencontre pour tous les membres de notre communauté, ambitieuse, par la diffusion de son bulletin, de mener une action contre l'indifférence, l'ignorance de nos origines et de notre culture.

Faisons en sorte de lui en donner les moyens par l'apport de nos cotisations et de nos dons.

L'existence de notre association repose sur le bon vouloir de tous les compatriotes.

Fraternellement,

Le Bureau



**BON D'ADHESION - ANNEE 2003**  
**A retourner accompagné de votre règlement**

A envoyer à : Monsieur Bayaset Manjikoff  
168, rue des Pyrénées  
75020 Paris  
France  
☎ : 06 99 22 03 79  
Contact e-mail : ygor54@club-internet.fr

Montant de la cotisation :    Adulte :    **20 Euros**  
   Etudiant :    **10 Euros**

Chèque à libeller à l'ordre de "AKF"

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....  
.....

Montant de la cotisation versée : .....

Montant du don versé : .....